

PRÉCIGNÉ en photos

PRINTEMPS
N°38
2016



Chères Précignéennes, chers Précignéens,

Nous avons vécu une année 2015 éprouvante. Notre peuple restera durablement traumatisé par les actes barbares des mois de janvier et novembre derniers. Ces événements ont dominé l'actualité avec la crise économique, les flux migratoires et le chômage.

Dans ce climat, les communes prennent de plein fouet les restrictions budgétaires et se voient imposer de nouvelles directives et normes qu'il faut financer (temps d'activités périscolaires, accessibilité, formations, nouveaux matériels environnementaux...). Ces nouveautés auront un impact sur notre fonctionnement et sur le financement de nos prochains investissements.

La municipalité s'engage à maintenir un développement raisonnable pour la commune, en continuant ses projets et en recherchant de nouvelles sources d'économie.

La polyvalence de nos personnels et leur implication dans la maîtrise des coûts nous aident à contenir les dépenses et la pression fiscale. Vos efforts dans le tri sélectif devraient être récompensés par une baisse de la redevance incitative.



Des petits gestes simples peuvent encore faire baisser les factures.

Gageons que ces messages subliminaux soient entendus par nos petits animaux domestiques, pour rendre notre « petite ville » plus propre !

Précigné est une commune pleinement vivante, lorsque ses habitants se retrouvent lors des manifestations de nos nombreuses associations, lorsque les enfants du conseil municipal jeunes œuvrent pour les plus démunis ou simplement pour un instant de bonheur de nos aînés.

Je veux remercier et dédier ce bulletin à toutes celles et ceux qui ont fait vivre Précigné en 2015 et continueront en 2016 : toute mon équipe municipale, conseillers et adjoints, nos personnels, nos enseignants, nos pompiers volontaires, les bénévoles de toutes nos associations et tous les Précignéens de bonne volonté qui s'engagent pour une cause collective. Bonne année et bonne lecture.

Jean-François Zalesny,
maire de Précigné.

Au début des années 50, la famille Caorsi, riches éleveurs uruguayens, se rend en France pour y trouver des spécimens bovins. Après avoir parcouru la Normandie, les Caorsi concluent une affaire à la Ferme Neuve. Trois taureaux et deux vaches quitteront les herbages clos de Beaumontel pour la pampa uruguayenne. Cette histoire, le jeune garçon qui nous la conte, l'a souvent entendue de la bouche de son grand-père, chargé d'organiser l'acheminement des bêtes. Son ancêtre aujourd'hui disparu, il nous la transmet avec humour et tendresse. Seul sur scène, le comédien Guillaume Ravoire excelle : il nous conduit de la Normandie jusqu'à Montevideo et nous fait rencontrer une série de personnages tous différents. Dans une scénographie sobre et élégante, le metteur en scène Daniel San Pedro nous propose d'embarquer pour cette belle aventure rurale et humaine qu'est *Le Voyage en Uruguay*.

Le spectacle *Le Voyage en Uruguay* est diffusé sur le territoire de la communauté de communes de Sablé-sur-Sarthe, dans le cadre d'un projet de décentralisation théâtrale.

RESERVATIONS - VENTE Permanences à la mairie de Précigné

samedi 12 et 19 mars de 9h. à midi

**Tarif de 2 à 4 €
Tél. 02 43 620 620**

2016 recentrée sur le bourg



L'année écoulée s'était tournée vers la population et notamment les personnes fragiles, les écoles et les associations avec une sixième adjointe. Début janvier, Jean-François Zalesny a souhaité à tous « une année de joie et de bonheur, malgré le paradoxe avec les événements qui ont frappé notre démocratie de manière odieuse. » Il est revenu sur les baisses des dotations de l'État : « Nous allons encore les connaître et continuer à gérer la commune de façon très rigoureuse. » L'occasion de féliciter les agents territoriaux : « Vous avez su vous adapter aux exigences imposées par les restrictions budgétaires. » D'où la recherche de nouvelles subventions, en l'occurrence « la mise en place des temps d'activité périscolaire (TAP) qui a changé le déroulement

des journées de travail de nos enseignants et de nos personnels », un ajustement que le maire de Précigné a également salué. Aux chefs d'entreprises, aux artisans et aux commerçants, le premier magistrat de la commune a fait une promesse : « Vous serez contactés dès ce premier trimestre pour qu'ensemble, nous ayons une réflexion sur le développement du centre bourg. » Des actions ont déjà été engagées, comme le parking de la rue de Durtal qui sera finalisé. Projet à l'étude, « la rénovation de l'ancienne bibliothèque, en raison de ces règles d'accessibilité. » Sans omettre la signalétique et les aménagements « pour organiser le stationnement et limiter la vitesse. » (Vœux CM)

Déménagement du « Prévent » : Un dernier chantier



Fixer une séance du conseil au beau milieu des vacances ne fait pas partie des habitudes. « 120 résidents vont emménager dans les nouveaux bâtiments du Centre Basile Moreau d'ici la fin mars », a signalé Jean-François Zalesny : « D'où l'urgence à se pencher sur l'état des canalisations de la rue de Durtal », a justifié le maire. Aux conseillers présents en quasi-totalité, il a ensuite sollicité une délégation : « Envoyer des demandes de subventions sans être contraint au préalable de réunir les élus », a-t-il souligné. « D'autant que l'État a décidé de rendre un peu plus d'argent disponible pour relancer l'activité », annonçait de son côté Arnaud de Panafieu, 1er adjoint chargé des finances.

Renforcer la sécurité

Concernant la suppression des haies qui bordaient le stade à l'entrée du bourg, deux avantages ont été mis en avant : « L'objectif est d'abord de renforcer la sécurité, a insisté Jean-François Zalesny, de façon à ce que les terrains soient visibles. » Ensuite, « ça permet de réduire la charge de travail de nos salariés et d'éviter par là même une augmentation des im-

pôts. » Dans le même secteur, « les panneaux photovoltaïques de la salle des sports vont être nettoyés », a indiqué Arnaud de Panafieu. Et d'ajouter : « L'installation fonctionne très bien et l'électricité est revendue à un tarif extrêmement favorable », le prix de revente de l'énergie ayant beaucoup chuté depuis.

Sauver la poste

Le premier adjoint s'est arrêté un instant sur l'évaluation des transferts de charges, autrement dit le passage de la bibliothèque à la CdeC : Des 393 000 € de l'attribution de compensation (ex-taxe professionnelle), « 24 000 € seront déduits au titre de la lecture publique, 5 000 par ailleurs à celui de l'instruction des permis de construire. » Enfin face aux nouveaux horaires de la poste qui suppriment tous les après-midi à partir de juin, Jean-François Zalesny a exprimé son soutien aux 300 signataires de la pétition. « Mais ce n'est pas du ressort de la commune, » a-t-il rappelé. « Toutefois, le conseil apportera son aide à l'association de défense du service public en cours de constitution. » (CM février)

Départ en retraite : Claudia Gagnard mise à l'honneur



Agent administratif principal de première classe, Claudia Gagnard a de nouveau été mise à l'honneur à l'occasion de son départ en retraite. « Vous avez passé trente-huit ans à la mairie », a rappelé Jean-François Zalesny. « En septembre 1977 en effet, Robert Courtaugis vous a proposé un contrat renouvelable de trois mois », a poursuivi le premier magistrat de la commune. « Puis six mois plus tard, les maires de Précigné et Pin-cé décidaient de se partager un emploi d'agent dactylo. » Ainsi Claudia Gagnard a-t-elle pu intégrer la fonction publique dès l'année 1979. Un poste qui revient désormais à Emmanuelle Deforge : « Je lui passe le relais avec confiance », s'est réjouie Claudia. Ses meilleurs souvenirs ? « Les heures passées à la préparation du calendrier des fêtes, avec les présidents d'associations. » Mais la nouvelle retraitée ne participera à aucune d'entre elles, « une autre forme de bénévolat social m'intéresse pour l'instant. » Retraite oblige, Claudia a été comblée de cadeaux : Un séjour à Saint-Malo lui a été offert, sous les applaudissements de ses anciens collègues, mais aussi des élus d'hier et d'aujourd'hui.

La médaille d'honneur pour Colette Girard



« En récompense de son dévouement au service des collectivités locales », Colette Girard a été décorée de la médaille d'honneur communale, départementale et régionale. Signé des mains de la préfète Corinne Orzechowski, un précieux diplôme lui a été remis par le maire de Précigné. Entrée au restaurant scolaire flambant neuf en janvier 1992, « J'ai connu onze cuisiniers avec lesquels je me suis tous bien entendue », a confié la responsable de « la cantine ». Moment convivial de rencontre entre les élus et le personnel de la mairie, le traditionnel repas du Nouvel an a aussi permis à Jean-François Zalesny de délivrer quelques informations : « Cet instant va nous mener à réfléchir tous ensemble à une meilleure rationalisation du travail sur le plateau scolaire. » Le maire de Précigné a annoncé l'embauche récente de deux nouveaux travailleurs, « tous deux Précignéens », a-t-il insisté. Il s'agit de Fanny Gaubert dans le cadre des emplois d'avenir et Jean-Pierre Gajdzik en contrat d'aide. Car tous se retrouveront en avril prochain autour de Colette, « pour fêter la retraite cette fois. »



Un maire satisfait de l'orientation écologique prise par certains travaux : « Outre l'assainissement rue de Morannes, le remplacement des poteaux électriques a permis l'installation d'ampoules basse consommation. » Et tandis qu'un local spécifique s'est construit pour accueillir les produits nocifs à la piscine, toutes les poubelles de l'Espace des Lices ont été remplacées à moindres frais : « Le mérite en revient à Xavier Pradère qui a trouvé un système ingénieux tout en respectant le plan Vigipirate. » Avec des chutes de matériau du bâtiment, « et même de vieilles chambres à air », confirme l'inventif ouvrier municipal.

PERMANENCES DES ADJOINTS

Les premières semaines de chaque mois août excepté.

Travaux, urbanisme le lundi de 9h à 11h

Affaires sociales le mercredi de 9h à 11h

Culture et communication le mercredi de 17h à 19h

Affaires scolaires : appeler la mairie au 02 43 620 620 pour prise de rendez-vous

Associations : le mardi sur rendez-vous

Du renfort pour le personnel communal



Suite à la fermeture de deux postes d'agent technique, les élus ont décidé d'en ouvrir deux autres lors de ce Conseil municipal : « Tout d'abord un contrat aidé qui viendra épauler nos deux jardiniers municipaux, car un manque certain existe aux espaces verts », a expliqué Jean-François Zalesny. Au passage, le maire de Précigné a fait état de formations récemment délivrées au personnel déjà en place, en électricité ainsi qu'en plomberie. Un emploi d'avenir va aussi être créé « pour donner un coup de main sur les écoles au niveau du restaurant scolaire et de la garderie, mais aussi des TAP, les temps d'activités périscolaires. »

De l'espace pour les associations

Alors que l'Espace Molière a été inauguré, la question des anciens locaux s'est posée : « La Maison des associations aura été bien utile et personne ne regrettera de l'avoir utilisée », a fait remarquer Arnaud de Panafieu. « Car aujourd'hui, a-t-il poursuivi, ce bâtiment ne répond plus aux critères de sécurité. » D'où une

étude commandée pour moderniser l'ex-bibliothèque, l'espace mitoyen du théâtre et le foyer communal. L'immeuble de l'ancienne gendarmerie a été mis en vente, une bonne affaire : « Sur les 150 000 € déboursés au département, 110 000 ont déjà été récupérés par la vente de la maison du chef. »

Des horaires pour la maréchaussée

Autre dossier, celui du policier municipal : « Il intervient actuellement pour 40 % dans la Communauté de communes et c'est une opportunité à saisir », a souligné le maire. « Sa présence permettra d'enrayer les problèmes de vitesse et de stationnement et de réduire les incivilités », a justifié Jean-François Zalesny, « d'autant qu'avec le plan Vigipirate renforcé, les tâches habituellement dévolues à la gendarmerie sont supprimées. » Des arguments qui ont convaincu les élus : Le policier municipal pourrait bientôt intervenir pour 20 % de son planning sur Précigné, « mais jamais sur les mêmes horaires ». Une question d'efficacité. (CM décembre)

Deux postes d'adjoint technique supprimés



Le sujet ne figurait certes pas sur l'ordre du jour de ce conseil municipal, mais il a été applaudi par tous les élus : À dix-huit ans tout juste, Annaëlle Lardeux a été récemment désignée meilleure apprentie de France « en esthétique, cosmétique et parfumerie. » Un événement qui a donné du baume au cœur aux élus avant de voter différentes nouvelles dispositions. Concernant les deux écoles tout d'abord : « Dans le courant 2016, certaines factures se régleront par le biais d'Internet », a indiqué Jean-François Zalesny. Il s'agit de la garderie, de la cantine et des TAP (les temps d'activités périscolaires, de 15 h 30 à 16 h 30). Face à la baisse des dotations de l'Etat, la vacance de deux postes d'ouvrier municipal a conduit la municipalité à envisager de nouvelles économies : Ces agents territoriaux ne seront pas remplacés, « mais nous avons embauché un jeune en contrat aidé et nous tournons vers les emplois d'avenir », a souligné

le maire. Du côté du personnel territorial également, il a été décidé de réserver deux places de stationnement sous le préau en face de la bibliothèque : « Deux de nos secrétaires viennent de loin pour travailler ici », a-t-il justifié. Un troisième emplacement servirait « à délocaliser l'outillage des employés municipaux. »

Mais d'autres places de parking voient le jour dans différents points du bourg : « Notamment route de Durtal, où la solidarité de nos agriculteurs a permis l'évacuation des végétaux », a souligné Arnaud de Panafieu. « La Communauté de communes nous a proposé un aménagement définitif », a précisé l'adjoint aux finances. En tant que membre du Conseil d'administration du Centre Basile Moreau cette fois, il a annoncé « l'accueil d'une famille syrienne dans l'établissement : ». Une initiative saluée par les élus de Précigné. (CM novembre)



1 : Les écoliers à la boule de fort

2 : Son & lumière 2015

3 : Dame et mascotte du Carnaval

4 : Noël au centre Basile Moreau

5 : Au repas des Anciens

6 : La chorale de la Palanquette

Les agriculteurs font place nette



Chez les agriculteurs, la solidarité n'est pas un vain mot. Alors quand le maire de Précigné leur a demandé un coup de main pour nettoyer le terrain des ateliers municipaux, ils ont tout de suite répondu par l'affirmative : « *La commune cherchait à se débarrasser de tailles de haies, explique Jean-François Zalesny, ces déchets difficiles à broyer s'amoncelaient depuis dix ans.* »

Adjoint aux travaux, Yves Piniau livre quelques chiffres qui soulignent l'ampleur de la tâche : « *Cent vingt-cinq tonnes à enlever, correspondant à environ 500 m³.* » Une paille pour la quinzaine d'agriculteurs du cru qui ont fait place nette au bout de quatre heures. Avant d'être récompensé pour leur bénévolat d'une collation bien méritée, en présence des élus et des ouvriers municipaux.

La première pierre de dix logements sociaux



Initié sous le mandat de Francis Plot, le projet de construction de dix logements sociaux a franchi une étape décisive : La première pierre a été posée sous la houlette d'Yves-Marie Hervé dans le lotissement de la Brazardière. « *Trois autres maisons sont aussi proposées en accession à la propriété (voir ci-contre), ce genre d'opération permet le renouvellement de la population, a-t-il souligné, c'est une assurance pour l'avenir des écoles dans votre commune.* » Le directeur de la Mancelle d'habitation a insisté sur l'intégration des bâtiments au sein d'un lotissement déjà existant : « *L'époque des quartiers stigmatisés est bien révolue* », s'est-il réjoui.

Mis sur pied avec le soutien de l'Etat et du Conseil départemental, ce programme propose trois logements de 60 m², cinq de 80 m² et deux de 90 m². Chacun disposera d'un garage et d'un jardin privatif, pour des loyers coûtant de 353 € pour un T2 jusqu'à 516 € pour les T4. Conçu par le même architecte que la maison médicale, l'ensemble a peu coûté à la commune, il avait été raccordé pour l'eau et l'assainissement en même temps qu'elle : « *Le potentiel industriel de Précigné ainsi que le dynamisme de ses services ont été des facteurs déterminants* » Débuté en septembre, le chantier devrait être bouclé à la fin de l'année.

Le Glouton est arrivé dans les murs



Si d'aucuns militent pour la réintroduction des ours, la municipalité de Précigné s'est récemment tournée vers le glouton. Un nom qui fait référence à la voracité de la bête. Mais le nouvel animal de compagnie de Xavier Pradère n'a rien à voir avec son cousin d'Amérique, son colossal appétit mis à part : « *Il a été acquis sur Internet, pour la modique somme de 3 500 €* », se félicite Jean-François Zalesny. Et le maire de préciser : « *qu'il aurait fallu déboursier environ cinq fois plus pour du neuf.* »

Aussi gourmand que son homologue des forêts, maniable et autotracteur, ce nouvel outil de voirie aspire les déchets sans discrimination aucune : « *Tout y passe, confirme Yves Piniau, papiers et mégots de cigarettes, canettes et déjections canines...* » Très étroit, « *il se faufile partout et ses batteries bénéficient de 12 h d'autonomie minimum* », ajoute l'adjoint aux travaux. Et la pleine saison d'automne ayant pointé elle aussi son nez, le glouton s'est régalé d'un buffet de feuilles mortes à volonté.

Accession à la propriété 3 villas T4



4 PIÈCES DE 84 m²
À PARTIR DE 149 000 € TTC
0 € taxe foncière pendant 15 ans
Garantie de revente

CONTACTEZ NOUS :

📞 09.72.43.40.98

www.ecovivre.com

Des échanges magiques entre générations



À l'occasion de la Semaine Bleue, la résidence services seniors a mis en place une série d'animations. Au rythme entraînant des grandes plaines, les danseurs country de Briollay ont ouvert les festivités. Le lendemain vint le tour du spectacle de magie : Foulards et fleurs, colombe et lapin nain, rien ne manquait dans le chapeau du prestidigitateur. À la grande joie des enfants et des anciens réunis : « *Un des objectifs de l'événement est de créer un pont entre les générations* », indiquait Nadège Leloup.

Pour les élèves de CP de l'école de la Voutonne, ce fut aussi le bonheur de voir leur maîtresse sur scène, appelée en renfort par le magicien Tony Mann. En tout, sept jours de sensibilisation et d'information : « *Au cours desquels petits et grands ont pris conscience du rôle social joué par les seniors, des préoccupations liées au vieillissement* », ajoutait l'animatrice de la Bade. Au son de l'indémontable accordéon de Gaston Landeau, un bal a clôturé le vendredi cette semaine consacrée aux personnes âgées.

La Bade : Bachotage à l'italienne



Comment faire voyager les résidents tout en restant sur place ? Animatrice à la maison de retraite de La Bade, Nadège Leloup a trouvé la réponse : « *Les journées à thème qui démarrent cette année par l'Italie.* » Et de préciser que le cuisinier de l'établissement a déterminé ce choix : « *Ancien pizzaiolo, Laurent Taudon a tenu un restaurant à La Flèche.* » L'occasion de faire connaître les talents cachés des personnels, « *et de les intégrer plus encore aux activités.* »

Calcio Vino Leonardo

D'où un repas qui fleurait bon la cuisine transalpine : « *Pizza et tiramisù ont régalé les résidents* », s'est réjouie Nadège. Le voyage a continué l'après-midi avec un quiz sur le pays de Dante, « *par équipe de quatre ou cinq pour générer de la communication.* »

SOCIAL

Grosse mobilisation pour la banque alimentaire



Il n'est pas loin de 20 h et le gérant du Carrefour express va bientôt fermer boutique : « *Avec deux cent vingt kilos de denrées récoltées, on s'en tire très bien* », souffle Christiane Fumalle. Même si la balance en affichait une petite cinquantaine en plus l'an dernier : « *Les habitants de Précigné ont affiché leur solidarité avec les plus démunis d'entre eux* », poursuit l'adjoite aux affaires sociales, « *la sensibilité à la pauvreté est plus forte dans les petites communes, parce qu'ici tout le monde se connaît ou presque* », ajoute-t-elle.

Fidèles au poste entre le congélateur géant et le froid vif distribué à l'envi par les portes coulissantes, les enfants du Conseil municipal jeunes ont aussi sans doute ébranlé les cœurs les plus endurcis : « *Notre chariot contient beaucoup de pâtes et de boîtes de conserves cette année* », constate Tiphaine. Pour cette collecte de la banque alimentaire, le CMJ était épaulé par des bénévoles habitués, des membres du CCAS et des élus : « *Par le biais du Panier sabolien, ce sont neuf familles qui bénéficieront de cet élan de générosité.* »

Recyclage des bouchons : c'est magique



« *Lancée par la Croix-Rouge et démarrée en 2003, l'opération bouchons fonctionne depuis près de trois ans à la résidence service seniors de La Bade* », indique Ghislaine Quantin. « *Mon rôle consiste à relayer sur le secteur, souligne-t-elle, je les récolte pendant la journée et je les trie le soir.* » Outre La maison de retraite de La Bade, deux autres points de collecte existent sur Précigné : le Centre Basile Moreau et la mairie bien sûr. Et cette infatigable bénévole n'a pas perdu son temps ces dernières années : « *Soixante-trois tonnes ont été récoltées* », annonce-t-elle avec une légitime fierté.

Aux résidents impatientes de connaître leur destination, Pierrette Brébion va répondre avec un léger retard, dû à un bouchon justement mais sur la route celui-là : « *Ils sont transformés en petites palettes pour le plastique, en matériau d'isolation pour le liège, a expliqué la présidente, l'argent est directement reversé sous forme de dons aux handicapés mais aussi aux maisons de retraite.* » Un chèque de 290 € est ainsi tombé dans l'escarcelle de Nadège Leloup : « *Il va nous servir à financer des spectacles* », a déclaré l'animatrice aussi ravie que les résidents.

Les aînés se distraient sans lésiner



« Demandez le programme » : Près de deux cents adhérents de Génération Mouvement se sont réunis pour découvrir les sorties de l'année. Concocté par Jean-Marie Quintard et son équipe, le calendrier des voyages n'a pas déçu les aînés, loin s'en faut : « Direction la Corse en septembre », se réjouit le président. Et de préciser geste à l'appui, « en car et en avion ». Plus près des chaumières, « nous fêterons le jarret en mars à Sillé-le-Guillaume », indique-t-il aux futurs voyageurs. Une visite du sentier des Daims et le spectacle de l'Acadie font aussi partie des visites en Pays de la Loire.

Et quand ils ne sont pas par monts et par vaux, les anciens aînés ruraux se distraient sans lésiner : Bal ou belote, pêche ou pétanque, « les membres du club n'ont que l'embarras du choix. » D'autant qu'à ce large éventail d'activités est récemment venue s'ajouter l'informatique, « tous les mercredis après-midi à l'école de La Voutonne. » scrabble et gymnastique, tricot et scrapbooking continuent d'attirer de nombreux adeptes, tout comme les cours de danse et de chant. Pour démarrer la semaine, « on peut même chausser les baskets pour prendre un bon bol d'air » : Ça marche fort chez Génération Mouvement !

Une belle ambiance au banquet des Anciens



Organisé par le Centre communal d'action sociale (CCAS), le banquet des Aînés a réuni près de 160 anciens autour d'un menu de fêtes. Restaurateur au « Précignéen », Maurice Chaumont a reçu les félicitations des dîneurs pour son suprême de pintade. Doyen de l'assemblée à 96 ans, Robert Beaumont a été mis à l'honneur. Tout comme son alter ego féminin :



Âgée de 98 ans, Lucienne Decorse a même exécuté quelques pas de danse avec le maire de Précigné. Les rythmes entraînants de l'orchestre Daddy'son n'y furent pas étrangers : À l'instar de l'incontournable «trou sarthois», ils contribuèrent à donner au repas des Anciens une ambiance très festive, prélude aux agapes des semaines suivantes.

Centre Basile Moreau : Un chèque de 13 000 € signé Lino



«Voilà dix-sept ans que la vie quotidienne des résidents s'améliore sans cesse grâce à l'association Lino Ventura », tient à rappeler Marie-Claude Talineau : Et l'aide soignante de préciser : «L'arrêt de la randonnée des débuts n'a en aucun cas mis un terme à nos relations.» Pour preuve cette remise de chèque de Florence Cotinat, directrice de l'établissement : «Exactement 12 652 € et 92 centimes qui financent les activités mosaïque, équitation, danse bowling, sans omettre la pêche et le ciné, les abonnements aux journaux...» Une liste non exhaustive que de nouveaux projets vont encore étendre.

Ainsi en est-il par exemple du souhait de Céline Apolinaire pour la Maison d'accueil spécialisée : «Un vélo motorisé adapté aux personnes handicapées », détaille l'éducatrice. Responsable de l'atelier théâtre qui a mis récemment en scène la pièce, « Chouette, on déménage », Patrick Guilleux ne refuserait pas une petite aide pour sa troupe. Mais s'il est un projet qui plaît particulièrement à Marie-Claude, c'est celui « d'un enclos pour le poulailler de l'UPAD. » Afin de le réaliser, l'infatigable déléguée de l'association Lino Ventura se dit « prête à remonter sur Paris pour plaider sa cause comme chaque année ».

... Et Noël avec l'ADEP



Bientôt trente ans que l'Amicale de l'école publique rend visite aux résidents du Centre Basile Moreau. À Pâques à bord de rutilants side-cars bien sûr, mais aussi à l'occasion de la fête de Noël : « Quarante kilos de chocolats ont été distribués dans les différents services, se réjouit Joël Brethomé, de l'Espace Lino Ventura à la maison de retraite Saint-Joseph. »

En matinée, la petite troupe était partie à la rencontre des résidents de Perce-Neige à Baracé, pour la même opération. « Dans tous les cas, nous pensons également au personnel de service », insiste le président de l'Adep. Les petits paquets de chocolats ont ainsi atterri dans les bureaux, aux cuisines et à la blanchisserie. Une initiative saluée par sœur Raymonde, ancienne directrice du Centre du temps où il se nommait encore Préventorium : « Les membres de l'Amicale sont attendus avec impatience tous les ans, c'est un grand moment de bonheur pour tous. »

Reprise des cours d'informatique pour tous



« À part jouer aux cartes sur mon ordinateur, je ne sais rien faire d'autre », dévoile Paulette lors du traditionnel tour de table. À la salle informatique de l'école publique de La Voutonne, ils étaient plus d'une vingtaine comme elle à vouloir progresser dans la connaissance des nouvelles technologies. « *Personne ne part en effet de zéro* », positive Patrick Ferrant, nouveau bénévole recruté par Génération Mouvement. Avant de rassurer ses élèves : « *C'est d'ailleurs pour cette raison que les cours sont adaptés au niveau de chacun.* »
Tarif 3 € par séance d'environ une heure trente.

Un bureau refondu pour l'amicale des pompiers



Suite à « *cinq années de bons et loyaux services* », Franck Lasne laisse son fauteuil de président. Nouvel élu à la tête de l'Amicale des Sapeurs-pompiers, David Leroy a rappelé le bien-fondé d'une telle association : « *Se voir entre nous en dehors des situations critiques auxquelles nous sommes amenés à faire face* », a-t-il insisté. Ainsi la vie des soldats du feu se traduit-elle par des moments privilégiés en dehors de la caserne, « *comme le repas dansant annuel, le barbecue de la piscine ou encore le banquet de la Sainte-Barbe.* »

S'y ajoutent la traditionnelle galette, la journée détente avec les familles et les anciens, ainsi que le voyage « *à Papéa et au puy du Fou où nous retournerons sans doute.* » Pour gérer ce calendrier fourni, la tâche du secrétaire n'est pas de trop : Seul membre de l'ancien bureau, « *Jean-Marie Letourneau peut compter sur l'expérience du président d'honneur* », se réjouit Eric Dubas, chef de centre. Fort de vingt-cinq ans dans l'Amicale, Jean-Claude Goibeau connaît bien la troupe, « *pour pérenniser une vie associative très chaleureuse.* »

Un lien érigé en principe

Lorsque tout est fait pour que la personne âgée puisse vivre le plus longtemps chez elle, quand un éventail de services intervient à la maison pour son bien-être, comment alors briser cet isolement de fait ?



Claudie Sevault a trouvé la réponse depuis mars 2011 : « *Devant le constat d'un manque, l'association Mobile IT de Château-Gontier nous a prêté un véhicule et nous avons calqué notre structure sur elle.* » Ainsi commence une aventure solidaire qui regroupe aujourd'hui pas moins de 166 bénéficiaires. « *Les accompagnements s'effectuent dans la communauté de communes. Les personnes transportées sont âgées de 70 ans et plus, handicapées ou en situation de perte d'autonomie.* » Un service à la portée de toutes les bourses : 5 € la cotisation annuelle et 6 € le transport accompagné, « *une somme forfaitaire.* »

Et depuis un an fonctionne un deuxième minibus, financé par le Rotary club de Sablé : « *Ce*

qui nous permet de mieux répondre à la demande. » Car la formule a du succès : Rien que sur Précigné, ils sont une trentaine à utiliser ce moyen de transport, 82 à Sablé : « *Chaque jour, sauf le week-end, les 88 bénévoles de l'association se relaient pour les conduire en ville, à l'accueil de jour pour une majorité des sorties. Mais les bénéficiaires peuvent se rendre aussi au marché ou chez le médecin, chez un ami ou encore remplir des démarches administratives* », indique Joël Damond.

« *C'est une sorte de covoiturage pour les gens qui ne peuvent pas conduire.* » Et le président d'insister sur un point : « *On ne remplace ni les taxis, ni les services de transports ambulanciers. D'ailleurs, nous ne sommes pas médicalisés.* »

Téléthon : La caravane enfin



Démarrée le vendredi soir par les habituelles parties de carte, l'édition 2015 du Téléthon a très vite pris sa vitesse croisière : Place Saint-Pierre, le marché du Conseil municipal jeunes et les side-cars des Lambinos ont fait grimper la cagnotte : « *Depuis que les motards nous ont rejoints, confirme Nadège David, nous dépassons largement les 1000 € auxquels nous étions cantonnés pendant des années.* »

Mais aussi et surtout, la caravane avait choisi

Précigné comme lieu d'arrivée. Banderole à la main, Fanny Malabry l'a patiemment guettée : « *Les coureurs ont parcouru soixante kilomètres dans la journée.* » Tous se sont retrouvés pour un dîner à la salle des fêtes : 170 convives en tout, dont certains n'ont pas hésité à rechausser les baskets le dimanche matin. Pour lutter contre la maladie jusqu'au bout de trois jours mémorables. Sur Précigné pour le Téléthon, il a été reversé la somme 3760 €. Un record.

50 ans d'amitié fêtés entre pionniers



Ils ont choisi Précigné comme étape dans leur périple qui les a conduits de Versailles à Chambord, du Mont Saint-Michel aux plages du Débarquement : « Une pause » chez des amis de longue date. Car parmi les vingt-cinq voyageurs qui ont posé leurs bagages en septembre, neuf faisaient partie des pionniers de 1965. « C'était dans le cadre de la réconciliation franco-allemande, initiée par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer en 1963 », se rappellent les vétérans du jumelage. Membre de l'association « Revoir l'Europe », Thérèse Chéhère avait 14 ans quand elle a franchi le Rhin pour la première fois, « dix-neuf ans seulement après la deuxième guerre mondiale, et un voyage mixte en plus ».

Un véritable challenge à l'époque, relevé par l'abbé Michel Hodée, alors prêtre-ouvrier à Sablé. « Nos amis allemands ont refait le voyage de leur jeunesse comme nous-mêmes en 2009 », poursuit-elle. Pour accueillir ces premiers ambassadeurs de la paix en Europe, le Comité de jumelage n'a pas ménagé ses efforts : grilles à la piscine des Lices, redécouverte du village avec la nouvelle maison médicale ou les Jardins de la Voutonne. Une petite entorse toutefois au programme qui prévoyait l'écoute des Chants grégoriens : Les moines de Solesmes en voyage à leur tour, les « Transformateurs acoustiques » ont assuré le volet musical dans « un genre décalé autant apprécié des amis Allemands. »

La charte du jumelage va souffler ses 25 bougies



Si les liens d'amitié entre Précigné et Wewelsburg remontent au début des années soixante, la charte du jumelage fut signée en mars 91 : « Maire de la commune à l'époque, Guy d'Ussel l'avait comparée à un mariage après vingt-cinq ans de fiançailles », se remémore Gilles Rousselet. « D'un si grand délai de réflexion ne pouvait naître qu'une union sans faille », sourit le président du Comité. Ce que le bilan de l'année écoulée vient confirmer : « Dix-huit jeunes du judo ont découvert l'Allemagne en mai dernier, ils sont tous revenus enchantés », témoigne Jimmy Eustache, ex-président du club qui a du coup rejoint le Conseil d'administration.

Une arme de paix

Même satisfaction du côté du barbecue de la piscine, fin juin, « un succès qui nous encourage à continuer dans les spécialités d'Outre-Rhin en matière de bière et de saucisses », salive déjà Eric Dubas, vice-président. Aux cordons de la bourse, Nicole Pipelier envisage le 25e anniversaire avec sérénité, « le menu de l'Ascension est déjà sélectionné ». À l'occasion, un parchemin identique à l'original sera de nouveau paraphé. Mais auparavant, une équipe d'ados allemands en aura décousu sur le stade avec ses amis français : « Cent ans tout juste après Verdun où nos jeunes s'entre-tuaient : le jumelage est une arme de paix par excellence. »

Marché de Noël : Au royaume des enfants



« Nous allons mettre le paquet pour les enfants », avait décidé le Comité des fêtes suite à l'abandon de la manifestation estivale. Promesse tenue : Au cœur du centre-ville, le marché de Noël a connu un incroyable succès. Dès 10 h du matin, un orchestre de rue a égayé la place de leurs chansons. Puis la petite Sorcière Eléna et les magiciens ont pris le relais : « Les jeunes spectateurs et leurs parents se pressaient jusque dans les escaliers et le devant de la scène », du jamais vu à la petite salle des fêtes.

La féerie se prolongeait dans la grande salle où une myriade d'étals attendait les visiteurs : bijoux et objets de décoration côtoyaient les stands des ados et leurs anciens jouets. Dans la mezzanine, un concours de dessin fit le bonheur des jeunes talents avec des entrées au zoo, tandis que le stand de maquillage ne désemplassait pas. L'apparition surprise des cavaliers des Centaures ajouta à la magie de Noël. Comme l'homme en rouge venu à bord de son traîneau, embarquant au passage des grappes d'enfants heureux comme des rois. En préparation déjà, la prochaine édition.

Un nouveau président au Comité des fêtes



L'homme est bien connu du milieu associatif et pour cause : Ancien président des footballeurs et adjoint aux associations dans la précédente municipalité, Alain Étourmy a pris la succession d'Armelle Coëffé à la tête du Comité des fêtes. « L'objectif reste le même », a-t-il déclaré à l'issue de son élection. À savoir, « proposer des animations gratuites aux habitants de Précigné tout au long de l'année. » Dernière en date avec sa bourse aux jouets et ses spectacles, le marché de Noël a obtenu un énorme succès : « Il sera bien sûr reconduit avec de la restauration, en l'occurrence un menu unique au bar le Précignéen. » Des projets qui se réalisent en fonction des recettes : « La date du barbecue proposée à été retenue, a précisé Alain Étourmy, le bureau souhaitait rester sur le premier vendredi d'août, le cinq. » Autre action du Comité des fêtes et non la moindre, l'aide apportée aux associations en demande de bénévoles, « comme le bric à brac de mai, le son et lumière ainsi que le Téléthon. » D'ailleurs en mars prochain et forte d'un nouveau membre avec Daniel Fumalle, l'équipe d'Alain Étourmy donnera un coup de main pour la représentation du « voyage en Uruguay », dans le cadre de la tournée théâtrale de la Communauté de communes, le jeudi 24 mars à 20h00 à la salle des fêtes.

Vacances studieuses au jardin



« Dix kilomètres à pied, ça use les souliers », mais il en va autrement lorsqu'il s'agit d'arpenter les sentiers rustiques qui mènent à Notre-Dame du Pé : « Les chemins sont très bien entretenus », ont d'emblée remarqué les habitués de la marche. Et tant mieux car ils étaient plus d'une soixantaine à marcher dans les traces du conseil municipal jeunes. Après la vente des géraniums et plus récemment celle des vieux livres lors du vide-grenier, voilà ainsi une troisième manifestation réussie : « La randonnée semi-nocturne donne au CMJ sa vitesse de croisière, le site Internet est reparti. »

En terre inconnue

La petite troupe est revenue avec le plein d'images bucoliques, « comme de très jolies fermettes nichées dans la forêt ». Mais point d'animal sauvage, excepté un unique lapin : « Les chevreuils sortent au lever du jour », explique un ancien. À quand une randonnée semi-nocturne... de bon matin !



Même au beau milieu des vacances scolaires, le Conseil municipal jeunes a continué d'avancer dans son programme : « Les CMJ des alentours seront invités lors de la prochaine édition de la randonnée semi-nocturne, le vendredi 29 avril prochain », ont ainsi décidé les élus en herbe lors de leur réunion plénière. Tous ont participé à la Banque alimentaire des 27 et 28 novembre : « Les enfants se sont inscrits en mairie pour une heure de participation », a indiqué Madeleine Esnault. « Ils ont été épaulés par un ou plusieurs adultes », a précisé l'adjointe aux affaires scolaires.

Même démarche pour le Marché de Noël qui s'est déroulé le dimanche 29 novembre de 14h à 18h, « pour tenir le stand des livres comme au bric à brac. » Suivit très vite le Téléthon et sa traditionnelle vente de roses « coupées ou des sables, au choix ». Mais aussi et surtout, les membres du CMJ se sont retroussés les manches aux ateliers municipaux : « Des dizaines de bulbes de narcisses ont été plantés pour la fête des Mamies ». Sous la houlette d'Yves Congnard, jardinier municipal qui a leur a fait visiter les serres : « Œillets d'inde, sauges et autres verveines n'ont désormais plus de secrets pour eux. »

Opération Narcisse réussie



Leur mission paraissait compromise, tant les conditions météo se liguèrent contre le projet. Ce mercredi 24 février avec une quinzaine de jours d'avance sur la date officielle, les jeunes recrues du CMJ sont parvenues à leurs fins : « Offrir des bouquets de fleurs aux mamies à l'occasion de leur fête ». Une aventure qui a commencé dès le mois d'octobre, où un plan avait été échafaudé : L'objectif ? Cultiver dans le plus grand secret quelque 180 bulbes derrière les ateliers municipaux.

Labourages et désherbages

Et la surprise était au rendez-vous pour les résidentes de La Bade : « Nous arrivons plus tôt à cause du réchauffement climatique », glisse Lucien entre deux sonnettes. Avec ses camarades du Conseil municipal jeunes, le jeune élève de CM1 a entretenu avec soin les pousses pendant tout l'hiver, « les désherbages, puis enfin la cueillette. » La récompense ? Elle a un petit côté botanique elle aussi : Les mamies ont donné des biscuits et des caramels « à la fleur de sel. »

Des projets bien listés



Réunis autour de la table du conseil municipal, les jeunes élus étaient bien sûr partisans de déguster la galette avant les débats. Mais les responsables du CMJ les ont d'abord aiguillés vers un vaste tour d'horizon des actions réalisées en 2015, « ce qui rentre dans le cadre des apprentissages. » Une première année de mandat où les enfants ont bien occupé le terrain : « D'accords pour continuer la banque alimentaire et le Téléthon », ont-ils répondu à Madeleine Esnault, adjointe aux affaires scolaires. Sera aussi reconduite la vente de livres au Marché de Noël ainsi qu'au bric à brac.

Le programme s'étoffe avec « la récupération des bouchons et des journaux. » L'idée d'une randonnée semi-nocturne en forêt de Pincé, le 29 avril prochain se concrétise : « N'oublions pas d'inviter les conseils jeunes du voisinage », a rappelé Tiphaine. Sans omettre le projet de skate-park qui tend vers le choix d'un premier module. Un souci toutefois, dû à la météo : « Les narcisses plantés pour la fête des Mamies commencent à sortir de terre. » Il faudra avancer la distribution au 24 février (voir ci-contre). Un petit souci qui n'a pas empêché les enfants de fêter enfin l'Épiphanie, où tous furent proclamés rois et reines.

Création d'une page Facebook



L'assemblée générale de l'association municipale sports loisirs culture (AMSLCP) a formé une solide équipe autour d'Agnès Hérouin. Éluë l'an passé, la présidente s'est félicitée « du passage de relais où l'on m'a bien aiguillée vers le périscolaire. » Autrement dit les « TAP », ce laps de temps compris entre 15 h 30 et 16 h 30 qui fonctionnent depuis la rentrée de la Toussaint. « Particuliers ou associatifs, nous recherchons des bénévoles qui puissent faire partager leur passion aux enfants dans tous les domaines », a lancé Agnès Hérouin avant de préciser : « La culture dans son ensemble, la faune, la flore, la sécurité et l'environnement sont autant de sujets attractifs pour tous les jeunes. »

Miguel Piniau a ensuite présenté un diaporama complet sur les nombreuses attributions de la grosse machine AMSLCP : Outre le rappel des prestations accordées à divers organismes, le coordinateur de l'AMSLCP a insisté sur la baisse ponctuelle des effectifs lors des congés scolaires : « Le même phénomène se produit dans les autres centres d'accueil de loisirs, a-t-il précisé, 30 à 35 % d'enfants en moins. » Une situation due selon lui à une évolution sociétale : « Une utilisation différente des RTT, des grands-parents plus disponibles. » Et bien sûr l'invasion des écrans multiples : D'où la conclusion de la présidente, « Une page facebook a été créée, les enfants peuvent la consulter ! »



« Ne cherchez pas le jeu du parachute ou du pull-ball sur le programme, ils n'y figurent pas », prévient Miguel Piniau. La raison ? « Les activités inconnues n'incitent pas les jeunes à s'y inscrire », explique le coordinateur. Cependant, nul doute que les enfants seront nombreux à renouveler l'expérience, « car cette nouvelle génération de sports collectifs se situe à l'opposé des jeux de ballons traditionnels où tout est codifié », souligne Damien et Sophie, animateurs sportifs de l'Association municipale, « ils génèrent beaucoup d'ambiance en peu de temps. »

D'autres activités en revanche ne changeraient leur programme pour rien au monde : « Une large place a encore été faite à Halloween », indiquent Camille et Julie. Indémodables, « citrouilles et sorcières ont refait leur apparition sous la forme de photophores, les araignées sous celle de cookies », se félicitent les deux monitrices. Photographiées avec soin, « les créations de chaque enfant ont été mises en valeur lors de l'assemblée générale. » Avec le laser-game, trente-deux jeunes ont bénéficié de cet éventail d'occupations pendant ces premières vacances de l'année, un chiffre en progression d'un tiers.

TAP aux écoles : Un bon début

Sport et culture pour 54 enfants de l'ALSH



Budget oblige, l'accueil de loisirs a fermé ses portes avec un jour d'avance pour la mi-février, comme lors des précédentes vacances. Mais il n'en a pas moins connu un large succès : « En tout, témoigne Miguel Piniau, cinquante cartes ont été vendues par l'AMSLCP, c'est nettement plus qu'à Noël et à la Toussaint. » Une moyenne quotidienne de trente enfants. Il est vrai que le programme présentait une offre alléchante aux scolaires : « Deux activités manuelles et sportives nouvelles tous les jours », ajoute le directeur de l'ALSH.

En l'occurrence la découverte des cinq sens et des films d'animation : « Nous avons fabriqué des parfums pour la maison et construits les marionnettes des petits Minions », témoigne Julie Charlot, animatrice sur la page facebook de l'AMSLCP. Côté sportif, « avec le jonglage et les équilibres, l'atelier du cirque affichait complet », se réjouit Damien Étourmy. Et pour terminer les vacances en beauté, tous sont allés au cinéma : Voir selon l'âge et ses goûts « La vache, Alvin et les Chipmunks ou Zootopie ». De bons sujets de discussion le jour de la rentrée.



Mis en place deux semaines avant la Toussaint, les temps d'activités périscolaires (TAP) regroupent jusqu'à cent quatre-vingts enfants. Un peu moins de la moitié des élèves scolarisés de la maternelle de CM2 : « Douze animateurs fonctionnent pour les deux écoles de la Voutonne et Saint-Joseph Saint-Jean », précise Miguel Piniau. Les employés communaux sont venus en renfort aux côtés des salariés de l'AMSLCP. « De nouvelles inscriptions sont attendues pour la prochaine rentrée », annonce le superviseur. Et d'ajouter : « le plus difficile maintenant sera de recruter du personnel supplémentaire de 15 h 30 à 16 h 30. » Car si les activités de fin d'après-midi conquièrent de plus en plus d'adeptes, c'est bien grâce à leur caractère original et diversifié : Portraits à la manière d'Andy Warhol, danse country, jeux de raquettes et sports collectifs ont démarré le programme. « Les CM1 ont fait de la calligraphie, se félicite Frédérique Buffin, des assiettes chinoises ainsi que les prénoms sous forme de hiéroglyphes, des poupées russes et aussi le bateau d'Ulysse. » Un must pour finir le trimestre. Peut mieux faire ? « La période de rodage a pris fin, assure Miguel Piniau, la boule de fort ainsi que la préparation du carnaval ont pris le relais dès la rentrée de janvier. »

Les dégustations du Père Louis ont la « côte »



« De la ferme à la boucherie, rillettes et saucisses comme jadis » : En ce samedi matin pas comme les autres, l'enseigne du Père Louis n'a pas failli à son ancestrale réputation. Après les bocaux de tradition et les rillettes de lapin, la boucherie charcuterie de la rue Saint-Pierre proposait de goûter à « la côte de bœuf de plus de cent jours. » Intarissable sur le sujet, Nicolas Prieur a livré du même coup quelques secrets culinaires : « C'est un train de côtes qu'on a laissé mûrir plus de trois mois, explique-t-il aux clients alléchés, la viande est affinée à la manière d'un fromager jusqu'à une maturation et une tendreté optimale. »

La part des anges

But de la manœuvre, « faire mieux que les grands bouchers parisiens mais aussi et surtout se démarquer de la grande distribution. » Mission réussie : « Le goût est très concentré, le gras légèrement huileux comme un jambon de Bayonne », témoigne cette cliente ravie. « Ça se cuit et se mange comme un rosbif », indique Nicolas Prieur. Avant de préciser qu'à l'instar des grands vins, 30 % de la viande disparaît pendant les cent jours : « C'est la part des anges », sourit l'homme de l'art. Quoi de plus naturel en ce jour d'assomption béni des gourmets, dont les papilles sont montées au septième ciel !

Ça roule pour la classe soixante-dix !



Ils ont vu le jour en même temps que le Club Méditerranée et ça se voit. Un dimanche d'automne au bowling de Sablé, les natifs de 1950 ont mis l'ambiance après un très bon repas : « le banquet des soixante-cinq ans, précise Alain Étourmy, pour la fête de classe soixante-dix ». Une journée gastronomique et sportive qui se termina par la dégustation d'amuse-gueules, « car le déjeuner a duré plus de quatre heures. »

Des agapes dont les joyeux sexagénaires n'auront pas la patience d'attendre le retour dans cinq ans. Encore moins dans dix : « Après un sondage, confie l'ancien élu du monde associatif, la classe soixante-dix a décidé de se revoir tous les ans. » La prochaine édition ? « Parmi de nombreuses suggestions, le repas sur le Sablésien a été retenu. » Histoire de remonter la Sarthe avec du poisson au menu cette fois.

De lumineuses pensées pour tous



« Vous avez tous fait honneur à la commune et à sa première fleur » : Ainsi Christiane Fulmalle a-t-elle félicité la quarantaine de participants. « Une véritable prouesse, a poursuivi l'élue, car vous avez rivalisé d'ingéniosité pour lutter contre la sécheresse. » Président de la commission du fleurissement, Christian Théberge confirme : « Des parasols avaient été réquisitionnés pour protéger les plantes. » Après le diaporama, tous furent récompensés par une petite photo et un prix. Point de perdant en effet au concours de fleurissement organisé par la commune : Les trois premiers de chaque catégorie sont repartis les bras chargés de cyclamens avec un bon d'achat en jardinerie, tandis que « les mains

vertes de Précigné recevront toutes une plante lors des portes ouvertes des ateliers municipaux au printemps. » Des bacs de fleurs de saison attendaient aussi chacun des heureux gagnants, pleins d'éblouissantes pensées aux couleurs de l'été indien.

Avec les félicitations du jury..

Maisons fleuries sur rue et pavillons : 1er, Rémy Sineau. 2e, Chantal Gervais. 3e, Élie Fourmond. 4e, Germain Martin. 5e, Jean-Louis Milon.

Maisons à la campagne et fermettes : 1er, Paul Guitter. 2e, Bruno Planchenault. 3e, Joseph Milon. 4e, Alain Duveau. 5e, Jean-Marie Seguin. **Fermes** : 1er, Claude Dubois.

Commerces : 1er, Hôtel Saint-François.

Les pêcheurs alevinent 200 kg de brochets



Ils sont nés cet été puis ont rejoint le fond l'onde en début du mois : « Deux cent kg de brochets ont été alevinés », a rappelé Michel Bruère lors de l'assemblée générale de l'AAPPMA (association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques). « Des jeunes de trente cm de long », a précisé le président du bureau regroupant les pêcheurs de Précigné, Pincé et Saint-Denis d'Anjou. Alors que la fermeture pour les carnassiers a eu lieu le 31 janvier, « ils prendront à peu près un an pour atteindre la taille minimum de capture, à savoir cinquante cm. »

Une passion que les pêcheurs tiennent à transmettre aux nouvelles générations : « Après une année en sommeil, la fête de la pêche aura de nouveau lieu le premier week-end de juin », s'est réjoui Michel Bruère. Mais attention, « elle se déroulera sur une seule journée, celle du dimanche cinq où nous invitons les familles à venir avec leurs enfants. » La réunion s'est terminée par un splendide diaporama d'un séjour de pêche en Irlande, « dans la rivière Shannon pour les truites mais aussi les brochets, le paradis des pêcheurs. » Bientôt un petit voyage de groupe ?

Le saltimbanque de la céramique à Sourches



Sur le chemin sablonneux qui mène au pont-levis, Philippe Ménard a eu le coup de foudre pour les vieilles pierres de Sourches : « *J'apportais un épi de fâitage pour l'installer au sommet de la tour* », se souvient l'artiste manceau. Séduit par les lieux, il a sollicité les propriétaires pour exposer dans ce cadre enchanteur : Une requête acceptée sans délai par les époux Guilbert-Roëd, infatigables restaurateurs de ces bâtiments chargés d'histoire. En décembre s'est tenu le vernissage dans deux salles, dont la chapelle du XVe siècle.

Modelage, fâitage ou encore art de la table, les créations de Philippe Ménard sont une polyphonie de couleurs, « *Un feu d'artifice d'oxydes de cuivre, de manganèse ou de fer qui leur insufflent vie et vigueur* », s'enthousiasmait Nicolas Gainé, l'hagiographe et ami trop tôt disparu. Car pichets et théières, sculptures et terrines apparaissent comme figées dans un moment de grâce, « *qui irradie les personnages et animaux, s'apparentant à une céramique de chambre comme on définirait de la musique.* »

Multiples, les sources d'inspiration de Philippe Ménard s'abreuvent volontiers de l'antique mythologie, tels Pomone et Vertumna, « *Une nymphe passionnée par les jardins et les vergers, séduite par le dieu moissonneur* », raconte-t-il avec passion. Et le potier n'est pas moins disert sur les sujets populaires qu'il affectionne tout autant. Comme ce pichet piégeur « *qui animait autrefois les mariages* », ou encore ces pastorales intimistes qui allient gaieté et mélancolie, exubérance et retenue. Un numéro d'équilibriste exigeant qui jette le système aux orties pour ne transmettre que le rire et l'émotion : Les œuvres de Philippe Ménard nous parlent « *avec l'éclat de la trompette et la délicatesse de l'archet.* » Caractérisées à la fois par l'outrance et le raffinement, gorgées de sentiments indicibles et fugitifs, elles transcendent avec panache l'art de la céramique. Et s'affichent en ces temps troublés comme un antidote au monde contemporain, « *un contrepoison à bien des égards.* »



Visites guidées
Manoir de Sourches
«Rendez-vous aux Jardins»
Samedi et dimanche
4 et 5 juin
de 14h30 à 18h30
Du 1er juillet au 13 août
tous les jours de
12h30 à 18h30
«Journées Européennes
du Patrimoine»
Samedi et dimanche
17 et 18 septembre
de 14h30 à 18h30



La foule des beaux jours
aux Journées du patrimoine



Douves et pont-levis, chapelle, communs et logis seigneurial : Au manoir de Sourches, rien ne manque pour combler les amoureux des vieilles pierres. Une nouvelle fois lors des journées du patrimoine, l'ancienne seigneurie fortifiée s'est retrouvée prise d'assaut. : Près de cent cinquante visiteurs ont suivi des guides costumés pour contempler l'architecture médiévale et ses divers jardins. En effet, « ce témoin de la vie d'un seigneur de province au Moyen-Âge n'a subi que peu de transformations au cours des siècles. »

Une histoire d'avenir

Une chance. Vendu sous la Révolution, « *le manoir est transformé en ferme et les constructions utilitaires vont le masquer.* » Un caractère original que la famille Guilbert-Roëd ressuscite avec ténacité depuis plus de vingt ans : « *Un travail de restauration et non de réhabilitation.* » La différence ? « *L'espace est respecté tel qu'il a été pensé, sans le confort moderne.* » Une démarche déjà récompensée par l'association des Vieilles Maisons Françaises et qui ne saurait s'arrêter là : « *Sourches, c'est d'abord une histoire d'avenir.* »



Le Brass Band en concert à l'Espace Molière



« Ça nous change de la grande salle » : Les jeunes musiciens du brass band ont fait vibrer l'Espace Molière au son des tubas.

Une première appelée à se renouveler, « car la tradition veut que ce genre de groupe musical joue un peu partout », indique Mathieu Challenge. Le professeur à ensuite épaulé chacun des élèves dans leur solo : « Un exercice pas facile quand on joue pour la première fois devant des auditeurs. »

Duos et trios se sont alors succédé pour interpréter Schubert et Dvorak. Mais aussi quelques mélodies telles « Douce Nuit et Gingle Bells », avant de réunir tous les apprentis tubistes pour le bouquet final.

Les meubles relookés ont pieds sur rue



Lampes et plateaux, chaises « avant après » dans la vitrine, impossible de passer à côté du nouvel atelier de Florence Géhère : Situé face en plein bourg de La Chapelle, le magasin de relooking donne une seconde vie aux antiquités : « Le béton ciré pour tous », tel est le maître mot de cette créatrice de Précigné. « Autrement dit, précise-t-elle, une technique dédiée aux petites surfaces, idéale pour les meubles mais aussi une foule de petites choses du quotidien. » Car à l'aide de produits innovants, « chacun peut désormais rénover sans passer par la fastidieuse étape du décapage ». Ici, les objets inanimés retrouvent une âme.

Que la lumière soit

Preuves à l'appui dans l'arrière-salle qui reçoit les stagiaires : Isabelle termine au pochoir une chaise ravie de passer en noir mat, « pour la chambre de mon fils, un ado », se réjouit l'artiste d'un jour. À ses côtés, c'est un cadre de miroir qui retrouve des couleurs, sous les effets que lui appliquent Reine-Claude, « Je l'ai récupéré chez ma grand-mère. » Et pour tous ceux qui ne se sentent pas une âme de restaurateur, Florence a une solution toute trouvée. « De façon à éclairer les éléments de leur cuisine, par exemple » : La maîtresse des lieux s'en chargera, « mon carnet de commandes est plein jusqu'en octobre. » renseignements au 06 21 47 36 07.

Carnaval : Danse avec les choux



On la voit arriver de loin, la dame de paille : « Elle a un très beau visage cette année », se félicitent carottes et tournesols. Car thème de l'année, le marché a bien inspiré une centaine de légumes et autres courgettes dès 10 h du matin. Surprise sur le parking du stade : La mascotte débarque et s'attire aussitôt des grappes d'enfants : « Une grosse peluche comme ça, on était sûr que ça leur plairait », se réjouit Janine Jousseau, participante depuis sa plus tendre enfance. Car le carnaval fait ici figure d'institution depuis des temps immémoriaux. Et n'est pas prêt de s'arrêter : « ce sont des jeunes qui ont aidé à confectionner la dame de paille », souligne-t-elle avant de rejoindre le défilé rythmé de pétards à foison.

Au son des ritournelles du wagon sono où officie un champignon dénommé Séverine, la joyeuse troupe va distribuer à l'envi sa joie de vivre dans tous les quartiers. En passant par les manèges mais aussi les maisons de retraite du Centre Basile Moreau et de La Bade : « Tous les ans, nous sommes attendus avec impatience ». D'ailleurs, ils sont nombreux à effectuer quelques pas de danse, comme Yvonne Cosnier à plus de quatre vingt dix printemps, « c'est la première fois qu'on valse avec des légumes. » Une découverte aussi pour Enzo et Sacha, « venus tout exprès du Mans pour s'amuser au Carnaval de Précigné. » Et voir la belle dame partir en fumée, puis guincher jusque tard dans la soirée : La banane !

La Palanquette au sommet de son art



Ce dimanche de décembre à l'église Saint-Pierre, toutes les rangées de bancs trouvent preneurs, « même ceux contre les murs latéraux », exulte Guy Lemesle. Trois cents auditeurs pour une ascension à laquelle la chef de chœur a fort contribué : « Depuis septembre telles des abeilles dans la ruche autour de leur reine Irina, nous préparons ce concert de Noël », s'enthousiasme le président. Et cette année avec la Cantonnade dirigée par Gwennaëlle Lucas, la fête fut totale.

Comme en hommage aux voûtes Plantagenêts qui lui servent de décor, elle commence par un chant médiéval du XIIIe siècle. Pour embarquer ensuite le public dans des chants de marins où le chœur d'hommes donne le summum de sa

puissance. Dans un grand saut vers l'est, « Toute la mélancolie de l'âme russe » s'exprime alors, avant de laisser place à des rythmes folkloriques entraînants à l'instar de Maroussia, « standard ukrainien des fins de banquet. »

Puis la Palanquette place d'entrée la barre très haut avec le Kirie de John Leavitt, « Premier mouvement de la Missa Festiva qui sera présentée en entier en mai, avec cent cinquante choristes. » Une mise en bouche suivi d'un florilège où Camille Saint-Saëns côtoie ici un Noël africain, là un hymne sévillan. Pour atteindre des sommets lors d'un solo d'Irina Nikonovitch : La mezzo-soprano entonne une mélodie catalane, grand moment d'émotion et standing ovation.

NHL : Le retour des crinolines



Ambiance fébrile pour les premières retrouvailles de l'année : Car la distribution des rôles de la prochaine édition a été tenue secrète jusqu'au dernier moment ! Mais la centaine de figurants et bénévoles écoutera d'abord Jean-Claude Delaune exposer les grandes lignes du Nouveau spectacle : Epaulé par Ghislaine Pichon, le scénariste de NHL (Notre Histoire en Lumière) « a remonté le temps, soixante ans avant la dernière édition qui démarrait en 1910. » En commençant par « un moment intimiste, le mariage de Julien et Mathilde qui se souviennent des Anciens. » Dans une société « où les enfants pointent à l'usine dès l'âge de huit ans. »

Ainsi deux mondes qui cohabitent, « nobles et bourgeois d'un côté, ouvriers et paysans de l'autre », a précisé Jean-Claude Delaune. Sources de clivages au moment même où l'Empire de Napoléon III remplace la République. Ce qui n'empêchera nullement les scènes d'humour, de danse et de cavalerie qui ont fait la notoriété du Son et lumière de Précigné. Mieux, une trame policière sous-tend cette nouvelle histoire, sûre de tenir le spectateur en haleine. « Le tout dans une grande variété de costumes » : Les crinolines, mais aussi les casquettes à carreaux. Sans oublier le retour des lavandières, « vedettes du dernier opus. »

Défi relevé à l'Échancrure



Et elles en ont vraiment assez de devoir se rembourrer les épaules. Ou encore de se coller une fausse barbe, pour incarner les personnages masculins des pièces qu'elles jouent : À maintes reprises dans des salles enjouées, les six comédiennes de l'Échancrure l'ont fait savoir avec brio, « à l'aide un scénario adapté d'Yves Garric traitant du sujet. » Et qui a fait écho à leur désarroi : Car ce défi de filles, c'est d'abord celui du recrutement des hommes. Dans cette optique, Les dames de l'Échancrure se sont une nouvelle fois déchaînées sur les planches.

Et les centaines de spectateurs n'ont pas bouddé leur plaisir... Faute de personnage masculin sous la main, les comédiennes ont rivalisé d'imagination : Épouvantail puis nain de jardin, ombres chinoises et actrice « doub le face », mannequin de bazar, tous les moyens sont bons. Un humour délirant, beaucoup de fantaisie et de poésie pour masquer la férocité de la critique sous-jacente. Car accessible à tous, joyeux et porteur de fête, le spectacle porte en même temps une question cruciale : Comme l'a chanté Patricia Kaas autrefois : « Où sont les hommes ? »



L'Abbaye du Perray-Neuf a ouvert ses portes à une quarantaine d'amoureux des vieilles pierres. « Des bâtiments construits à partir du XIIIe siècle sous Philippe-Auguste par les moines Prémontrés, le cours d'eau attendant leur fournissant le poisson dont ils faisaient leur unique plat. » Du vaste quadrilatère flanqué d'une église ne subsiste aujourd'hui qu'une seule aile : « Le logis abbatial, reconstruit par les Prémontrés au XVIIe siècle, une période charnière. » Assigné à résidence en ce domaine par Louis XIV, l'abbé Augustin Servien, neveu du Surintendant des Finances Abel Servien, propriétaire du château de Sablé, fait entrer l'esprit rocaille dans les murs. En témoignent les quatre médaillons qui ornent le salon, « des gypseries sans doute réalisées par des artistes italiens itinérants ». Même absence de référence religieuse dans la salle à manger dont la fontaine est surplombée par Neptune. « Un coup de cœur » pour la famille Moulin qui restaure le Perray depuis plusieurs décennies. Avec toutefois des discussions familiales passionnées : « De nos jours, une salle de bain s'avère bien plus utile qu'un pigeonnier. » Mais malgré les tentations et jusqu'à ce jour, elle a réussi à respecter les deux !

Eugène Labiche s'invite chez Basile Moreau



Connu surtout pour « Le voyage de Monsieur Perrichon », Eugène Labiche a écrit de nombreuses pièces. Représentée pour la première fois à Paris sur le Théâtre du Palais-Royal en 1857, « l'Affaire de la rue de Lourcine » n'a pas pris une ride. Moins connue mais toute aussi réjouissante sur les mœurs de bourgeois de l'époque, cette comédie a séduit une troupe théâtrale locale spécialisée dans le vaudeville : les « Fans de Labiche ». N'hésitant pas à pousser la chansonnette, les comédiens amateurs ont conquis la soixantaine de spectateurs du Centre Basile Moreau. « Notre association théâtrale propose ici sa cinquième pièce de Labiche », a indiqué Bertrand de Coligny. « Pour une fois, ce n'est pas une histoire de fille à marier », sourit le comédien dont la prestation au dernier son et lumière tenait du même registre. « Pour cette représentation, la moitié de la recette est reversée au Centre Basile Moreau, souligne-t-il, comme nous l'avons déjà fait dernièrement pour le Panier Sabolien ou la restauration de l'orgue d'Auvers. »

Le Père Noël s'est garé tout près de l'école



Pour éviter le retour de questions embarrassantes, l'homme en rouge a donc garé cette année rennes et traîneau « sur le parking de la piscine, qu'on ne voit pas d'ici ». Une fois cette information délivrée aux petits de l'école de la Voutonne, le Père Noël a distribué ses cadeaux en toute sérénité : « *Chacune des classes en a reçu cinq ou six, comme des jeux de construction pour apprendre à partager et jouer ensemble* », a indiqué François Joliveau. Et pour terminer en beauté ce premier trimestre dans la joie de Noël, « *deux spectacles de ventriloque et de magie ont été offerts aux enfants le dernier jour par notre association* », a rajouté le vice-président du Conseil local de parents d'élèves.

La Grappe : Toujours plus de jeunes à la boule



Doyenne des associations de la commune, la boule de fort peut se targuer de conserver de nombreux adeptes : « *Cent deux adhérents au dernier décompte de décembre* », s'est félicitée Annick Courtaugis lors de l'assemblée générale. Largement assez pour organiser sans inquiétudes les compétitions de l'année : « *le challenge des invités en février, puis ceux des retraités et commerçants* », énumère la présidente de La société la Grappe. Sans omettre deux épreuves spécifiques à Précigné et dénommées concours de section, « *Alain de Rougé en mai et La Grappe en juillet*. »

Mais ce qui donne surtout du baume au cœur à la présidente, c'est le regain d'intérêt des jeunes pour ce jeu symbole du terroir : « *Ça a commencé avec les enfants qui sont venus pendant les vacances avec le centre de loisirs* » (AMSLCP), raconte Annick Courtaugis. « *Puis grâce à la nouvelle journée scolaire, un groupe de huit jeunes s'entraîne tous les jeudis en fin d'après-midi.* » Ainsi dans le cadre des Temps activités périscolaires (TAP), les élèves apprécient les conseils des anciens. Et s'enthousiasment pour « *un jeu d'adresse qui n'est pas virtuel* ». La relève est assurée.

EDUCATION

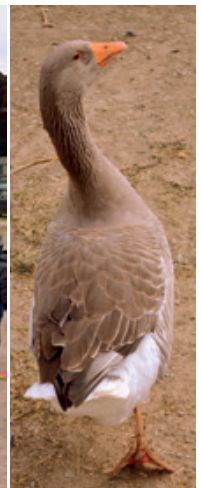
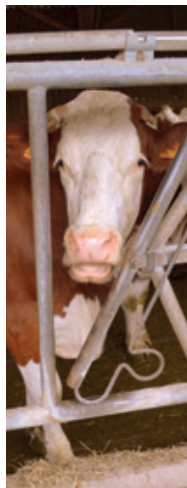
Les Trois Couleurs flottent sur la Voutonne



Il figurait bien sur le panneau d'entrée de l'école publique, « *mais en petit et seulement deux dimensions* ». Fin novembre, c'est un vrai drapeau qui a été hissé dans la cour de récréation par un grand du CM2. « *Une lacune apparue au grand jour lors de la minute de silence, à la mémoire des victimes des attentats* », a souligné Sylvie Guyard. Agent communal, Xavier Denis a aussitôt mis à profit le mercredi pour se retrousser les manches et installer un solide support.

Le résultat ? Un étendard flamboyant qui surplombe un blason siglé aux initiales de la République. Bien sûr, les deux lettres d'or ont inspiré un petit cours d'instruction civique en plein air : « *Les élèves aiment beaucoup leur drapeau, ils le cherchent dans les pages du dictionnaire dès la rentrée* », s'est réjouie la directrice. Mieux, « *Les trois couleurs seront hissées après chaque période de vacances, lors d'une petite cérémonie avec tous les enfants du cours préparatoire au CM2.* »

Un bon bol d'herbe pour les petits



Le bonheur était dans le pré ce matin-là pour les petits élèves de maternelle : Tous se sont rendus à la ferme du bol d'herbe à Daumeray. « *Ici, on élève des vaches pour faire du lait et des brebis pour avoir des agneaux* », a tout d'abord expliqué Anne-Lise Montay, jeune fermière en cours d'installation. Puis direction la salle de traite, où tous reconnaissent le pis du premier coup d'œil : « *Les quatre classes ont travaillé sur le thème des produits laitiers et leur transformation depuis la rentrée* », confirme Sabrina Beauté, institutrice des grandes sections. Voyage en terre connue, la promenade se

poursuit vers les étables. Et si les moutons se cachent dans le foin, les vaches montrent volontiers le bout des naseaux : « *Elles passent neuf mois de l'année dans les champs* », précise l'animatrice. D'où le nom de ferme du bol d'herbe : « *Pas de maïs ici, indique de leur côté Benoît Sénéchal et Guillaume Lambert, il coûte cher à entretenir et du coup, nous n'avons pas besoin d'importer des protéines de Chine.* » Une ferme biologique que les enfants ravis ont quittée non sans saluer au passage la mère l'oie, fidèle et fière gardienne de ces lieux bucoliques.

L'espace leçons recrute des bénévoles



« L'étude » accueille plus d'une vingtaine d'élèves cette année. Seize « professeurs du soir » ont répondu à l'appel de Magalie Dubas, animatrice de l'espace leçon depuis quatre ans. Le dispositif fonctionne à l'école publique de La Voutonne les mardis et vendredis, à l'école Saint-Joseph Saint-Jean les lundis et jeudis. Élaboré dans le cadre du CLAS (Contrat local d'accompagnement scolaire), « il s'est révélé indispensable au fil des ans ». Ce service chapeauté par l'AMSLCP (Association municipale sports loisirs culture) s'adresse bien sûr à tous les enfants.

« Mais en priorité aux élèves en difficulté dans certaines matières », indique-t-on. « Il évite également les conflits entre générations, au moment d'aborder les leçons dans les familles » : Un plus également très apprécié par les enseignants. Toutefois, un ou deux professeurs en renfort seraient les bienvenus. « Ce qui permettrait à la fois de soulager le travail des autres bénévoles et d'améliorer les apprentissages. » Les bonnes volontés peuvent donc adresser leur candidature au 06 28 19 89 34 - 06 28 19 89 34. Pour une petite heure par semaine, de 16 h 45 à 17 h 45.

Succès du marché de Noël de «Saint-Jo»



Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître : Présidente de l'APE, Stéphanie Cadeau-Mairais s'est réjouie de cette première. Car au marché de Noël de l'école Saint-Joseph Saint-Jean, rien ne manquait pour faire le bonheur des petits et grands. À commencer par l'homme en rouge à la bienveillance légendaire : Photos et balade en calèche ont enchanté des dizaines d'élèves, tandis que leurs parents faisaient le plein de cadeaux. Ou dégustaient les nombreuses spécialités proposées par les stands qui entouraient la

cour de récréation, avant que les élèves n'entonnent des chants de Noël. Et en anglais s'il vous plaît. Une prouesse qui vaut bien un voyage : « Les bénéficiaires financeront pour partie la prochaine classe de découverte dans la Vienne, avec du camping au programme », a dévoilé Aurélie Broutté, présidente de l'Ogec (Organisme de gestion de l'école catholique). Prochain marché de Noël de l'école Saint-Jean Saint-Joseph : Il aura lieu **le vendredi 9 décembre 2016** au soir dans la cour de l'école.

Lecture publique : L'Espace Molière inauguré



Situé au cœur du centre-ville, le bâtiment a fière allure : Témoin des premiers pas de l'architecture industrielle de la fin du XIXe siècle, il offre de larges baies vitrées couronnées de linteaux en métal ouvragé. « Construit suite à la loi de Jules Ferry qui rendait l'instruction primaire obligatoire, il a longtemps abrité trois classes, du CE2 au CM2 », se remémorent d'anciens élèves. Des atouts culturels qui ne passeront pas inaperçus lors du mandat de Francis Plot : « Cet ultime chantier aura permis de pratiquement quadrupler la surface de la bibliothèque municipale », souligne l'ancien maire de Précigné.

« Les six cents abonnés commençaient à se sentir à l'étroit dans cinquante-trois mètres carrés », confirme Jocelyne Poupry, bibliothécaire. Aux commandes de la nouvelle municipalité qui a finalisé l'opération, Jean-François Zalesny a livré quelques chiffres : « Grâce aux subventions du Conseil régional et le concours de la Communauté de communes, ce nouvel équipement intercommunal n'aura coûté que 86 000 € à la collectivité sur un total de 230 500. » Ainsi l'espace Molière dispose-t-il de près de six mille documents, « que les lecteurs peuvent aussi consulter sur place, sans prendre de carte ».

Tricot choco biblio



Depuis que l'ancienne bibliothèque est devenue l'Espace Molière, il ne se passe pas une journée sans qu'une nouvelle animation germe dans les esprits. Telle cette opération Chocolat-tricot qui s'est déroulée un vendredi des vacances : « Les médiathèques fonctionnant en réseau, cette idée nous est arrivée de celle Bouessay », se réjouit Jocelyne Poupry, la bibliothécaire.

Une rencontre familiale où se côtoient toutes les générations « pour apprendre à tricoter en buvant du chocolat chaud ». Une quinzaine de lecteurs y ont participé, les uns délivrant leurs connaissances aux autres. Tel le jeune Malcom, dix ans et seul garçon de la troupe : « Ce n'est pas ma sœur qui m'a entraîné ici », assume-t-il. « Un artiste », des aiguilles à tricoter bien sûr.

Le dojo en fête au tournoi des familles



Ce fut un beau dimanche de batailles sur les tatamis : Comme chaque année en décembre, le club de judo a invité les familles à en découdre sur les tapis. Les candidats furent nombreux à découvrir les subtilités de cet art martial qui passionne leurs enfants. D'ailleurs, ces derniers n'étaient pas peu fiers de dévoiler leurs apprentissages devant autant de spectateurs ravis. Du coup, « nous envisageons de renouveler ce genre de matinée avant la fin juin », a indiqué Jennifer Geslin, secrétaire.

Tous élèves de maternelle et surnommés babies, les plus jeunes ont fait une arrivée en force à la rentrée. Ce dimanche particulier, ils ont tout d'abord conquis le public en imitant les crocodiles. Mais tous les participants se sont ensuite frottés à différentes techniques : « Celles du lasso et du canapé ont donné lieu à de joyeux moments. » Avant d'applaudir aux démonstrations des plus titrés : Raphaël Delaune et Mathias Étourmy, ceinture noire 4e dan, ont ébloui les regards des futurs champions.

CCCP : La petite Reine a de beaux jours devant elle



Maintien de l'effectif et bonne participation aux courses du Souvenir Daniel Ambroise : Le Comité de challenge cycliste a présenté un bilan fort satisfaisant. « Nos coureurs participent à toutes les compétitions FSGT (Fédération Sportive et gymnique du travail) », s'est félicité Jacques Dewancker. Mieux, « ils sont souvent montés sur le podium, tandis que les nouvelles recrues gagnent en puissance. »

Des résultats qui ont encouragé à poursuivre les actions : Avec l'aide de la municipalité qui assure la logistique, la « petite reine » locale poursuit son chemin « en œuvrant pour maintenir son rang dans le tissu associatif. » D'ailleurs, l'année 2016 devrait voir le 4e Challenge Cycliste se dérouler aux beaux jours, « avec toujours autant de spectateurs fidèles sur le bord de la route pour encourager nos sportifs. »

Tous solidaires pour rénover le dojo



Souvent, la période de Noël s'affiche aussi comme celle de la solidarité. Au club de judo, ça ne fait plus aucun doute : « Les bonnes volontés ont été rassemblées pour remettre en état la salle de judo », souligne-t-on du côté de la municipalité. Car le dojo avait bien triste mine depuis un certain temps déjà, avec les tapis protecteurs qui se décrochaient des murs. « Pire, explique Mathias Étourmy, la condensation a généré de l'humidité qui s'est infiltrée dans les parois, des champignons apparaissent, il y avait urgence. »

Dont acte : « Un appel a été lancé aux parents pour donner un coup de main à Xavier Denis, agent communal ». François David était de ceux-là : « Je viendrai avec mes outils », avait-il promis. Et le bénévole a tenu parole, accompagné de son fils Diégo qui a profité d'une belle leçon de savoir-faire. Soixante mètres de planches ont été fixés au mur, « pour assurer un bon vide sanitaire avec les tapis. » Mission réussie pour l'entraîneur qui voit plus loin : « L'idéal serait de monter un bardage en bois à l'extérieur. » Ou comment joindre l'utile à l'agréable.

USP tennis : Une grande famille



Dans la famille « Tennis », demandez les enfants. Bonne pioche : « Sur quatre-vingt-douze licenciés, ils représentent la moitié des effectifs, se réjouit Marivie Moreau, avec toujours plus de filles. » En guise de préambule à l'assemblée générale, nombre d'entre eux a échangé quelques balles avec les entraîneurs : Olivier Posson et Damien Étourmy, fidèles aux filets depuis des lustres. « Du coup, poursuit la présidente de la balle jaune, pas moins de neuf créneaux horaires leur sont consacrés sur la semaine. » Par ailleurs, quatre équipes d'ados participent au championnat de printemps : « Le club les inscrit de façon systématique, c'est une expérience enrichissante. »

Des compétitions qu'aiment aussi les seniors : Une fois n'est pas coutume, « Les hommes se sont classés bons derniers au championnat d'hiver et sont descendus en 1re division », résume Marivie Moreau. Tandis que les femmes terminent en milieu de tableau. Mais séance de rattrapage aux beaux jours : « Tous sont montés sur la deuxième marche du podium aux championnats de Printemps », se félicite la présidente. Déjà, le tournoi interne se prépare : « Tout le club y participe. » Dans l'attente du vingtième Open de l'USP tennis, dont la finale se déroulera le 12 juin au terrain des Lices. Nul doute que la grande famille « des Raquettes » y comptera de nombreux supporters.

USP foot : un 1^{er} service civique



Sa mission a démarré au début du mois d'octobre : Âgé de dix-huit ans, Donovan Fournigault accomplit désormais son service civique au sein de l'USP football. Originaire de Courtillers, le jeune homme connaît bien les lieux : « Je joue au foot depuis douze ans, raconte-t-il, et ça fait cinq ans que je fais partie des équipes de Précigné. » Un plus pour Pierre-Jean Lardeux, président et tuteur à la fois : « Le dossier a été monté par l'école de football, indique-t-il,

pour accompagner la mise en place du projet éducatif fédéral. » Et d'ajouter : « On rentre maintenant dans le vif du sujet. »

Donovan Fournigault consacre en effet vingt-quatre heures par semaine au club, lissées sur neuf mois : « Ma mission principale consiste à épauler les bénévoles dans l'encadrement des jeunes », explique-t-il. Il apporte également son aide à l'organisation des plateaux du samedi.

Viet : Découverte tous azimuts



« Faire connaître une discipline encore insolite sous nos latitudes », tel était l'objectif du stage organisé par le viet vo dao : De dix ans pour le plus jeune à cinquante pour le doyen, une vingtaine de participants tous de bleu vêtus ont suivi les conseils de Frédérick Manceau. « Sous la forme de stage vacances pour les jeunes qui n'ont jamais pratiqué, mais aussi à l'intention des membres des clubs de Précigné et l'Huisserie », a précisé l'entraîneur mayennais.

Au programme, combats et self-défense, sans omettre un cours d'histoire sur cet art martial : « Au Vietnam, souligne l'entraîneur, le viet vo dao jouit de la même notoriété que le football en France, c'est le sport national. » Les célèbres ciseaux ? « Ils ne représentent que 10 % des figures », renchérit Didier Jousse. Et le président de citer le bambou des anciens porteurs de seaux d'eau « devenu aussi un objet de défense en rentrant du travail, comme la règle du couturier. »

La piscine des Lices pôle d'attraction estivale



Creusés voilà déjà plus de quarante ans, les bassins précignéens ont connu un net regain d'activité cet été. Grâce à une météo favorable, mais aussi au développement des soirées barbecue et la tenue du bar : « Rien à voir avec l'an passé », commente Sylvie Boireau. Feuille de chiffres en main, le régisseur de la piscine compare à titre d'exemple la fréquentation en août qui se monte à plus de deux mille baigneurs : « C'est le double de l'an passé. » Aux entrées avec Chantal Quinchar, Monique Boivin se réjouit d'avoir vendu 165 billets le dernier jour, « avec un record de plus de 300 le 1^{er} juillet », se souvient-elle.

Un succès que la piscine « délices » ne doit pas seulement à son cadre enchanteur : « Une douzaine d'associations ont organisé les barbecues, le calendrier affichait complet de juin à août avec de très nombreux dîneurs chaque vendredi soir », indique Agnès Hérouin. Mieux, leurs membres ont assuré les permanences au bar l'après midi, « de façon à ce que les jeunes puissent se désaltérer, mais aussi déguster leur barquette de frites ou des confiseries », complète l'élue. Une application du « vivre ensemble » pour les clubs et un pôle d'attraction estival que tous sont bien décidés à faire renaître dès le 3 juin prochain :

Calendrier des barbecues



Vendredi 3 Juin : CLPE (Ecole publique)
Vendredi 10 Juin : Conseil Jeunes + AMSLCP
Vendredi 17 Juin : USP Judo
Vendredi 24 Juin : Comité de Jumelage
Vendredi 1^{er} Juillet : Pêche Loisirs Détente
Vendredi 8 Juillet : Amicale des Pompiers
Vendredi 15 Juillet : USP Foot
Vendredi 22 Juillet : N.H.L. (Son & Lumière)
Vendredi 29 Juillet : OGEC (Ecole privée)
Vendredi 5 Août : Comité des fêtes
Vendredi 12 Août : ADEP (Ecole publique)
Vendredi 19 Août : USP Foot
Vendredi 26 Août : Carnaval
Vendredi 2 septembre : } dates disponibles,
Vendredi 9 septembre : } téléphoner
Vendredi 16 septembre : } à la mairie
Vendredi 23 septembre : } 02 43 620 620
Vendredi 30 septembre : }

Bon appétit !

Instants d'années...

Ecole publique au cours des années 70



Instituteur : Bruno Alaime

Ecole Privée année scolaire 1999-2000



Institutrice : Cécile Huaumé